



Les dimensions de la solidarité

Notre organisation a été invitée à participer au congrès d'une association espérantiste pour y introduire un débat sur la solidarité mondiale. Ce congrès a réuni des participants d'une douzaine de pays. C'est pour nous l'occasion de réfléchir à nouveau sur ce qui fait le fondement de notre association de solidarité qui se veut à la fois « mutualiste » et « mondialiste ». Qu'est-ce que tout cela signifie en 2007 ?

Au début des années 80, au cours d'une discussion, j'avais demandé à une amie ce qu'évoquait pour elle le mot « solidarité ». Elle m'avait répondu : « un lien ». 25 ans plus tard, je n'ai pas découvert de réponse plus juste que celle là. En effet, un « lien », c'est ce qui sert à attacher solidement, à rendre indissociables les éléments, les membres ainsi liés, face à l'adversité ou à la difficulté.

Il existe entre les humains des relations de différentes natures, telles que l'amitié ou la fraternité. L'amitié est un lien entre personnes qui se choisissent pour une relation exigeante où tout devient écho et complicité. A l'inverse la fraternité est un lien entre personnes qui ne se sont pas toujours choisies mais qui, par nécessité, consentent à suivre certaines règles pour que la cohabitation ou la coexistence soit possible. Au-delà de ces valeurs la solidarité soude les amis, les frères et tous les autres face à des difficultés ou des menaces. « C'est ensemble qu'on est fort », comme nous le rappelle la devise béninoise.

Tandis que la solidarité apparaît comme une valeur universelle adaptée à toutes les époques et toutes les civilisations, celle-ci a la capacité de s'enraciner dans l'histoire pour refléter avec elle les valeurs du moment.

Dans ces années 80, la dimension la plus généreuse de la solidarité dépassait timidement les frontières avec l'adjectif « international », et ce malgré les efforts des militants les plus avancés qui s'évertuaient à expliquer la différence entre le niveau international existant par exemple à l'ONU et le niveau mondial à construire. Depuis la chute du mur de Berlin et la fin de la bipolarisation, la solidarité est devenue « mondiale ». C'est une réelle prise de conscience que les solutions aux problèmes mondiaux doivent être trouvées au niveau mondial à construire et non plus au niveau international.

Sommaire

Les dimensions de la solidarité	p 1
Commune de Nouaillé	
Maupertuis	p 2
Promenades africaines.....	p 3-6
Appel aux Sahéliens.....	p 6-
Echos du CA	p 7
La question de Globidar	p 7
L'ours.....	p 8

Les Citoyens du Monde qui ont proposé la création de notre association n'ont bien sûr pas attendu la fin de la guerre froide pour affirmer haut et fort que ce qui marquerait les décennies à venir serait le fossé qui se creusait déjà entre riches et pauvres, faisant fi des frontières et des repères des années précédentes. Non seulement un autre monde devait exister, mais également un autre rapport entre les individus, fondé sur le respect, la justice et l'égalité. C'est le fondement du mutualisme.

L'expérience de notre association pourrait bien maintenant faire école, car à côté de la faim, d'autres dangers menacent l'humanité : la santé, la condition humaine, les pollutions peuvent ainsi faire surgir d'autres solidarités à considérer sous l'angle mondial.

Commune de Nouaillé Maupertuis

Journées de Solidarité avec l'Afrique

Le dimanche 27 Mai 2007 et le lundi de Pentecôte se réunissait à la Mairie de Nouaillé Maupertuis en France à 1H30 de train au Sud de Paris, une séance du Conseil d'Administration de l'ONG Solidarité Mondiale contre la Faim.

Parmi les nombreux points de l'ordre du jour de ces deux journées laborieuses, un bilan intermédiaire a été présenté concernant les microcrédits mis en place au Burkina Faso avec l'aide de la subvention 2005 de la commune de Nouaillé Maupertuis. Le bilan de cette première année d'exercice de ce projet est prévu pour juillet 2007 mais d'ores et déjà les retours s'avèrent très positifs. Les cinq groupements villageois bénéficiaires à proximité de la ville de Bobo Dioulasso et le groupement au Nord de la Cote d'Ivoire, sont constitués majoritairement de femmes.

Elles profitent de ces petites sommes mises à leur disposition sur 3 ou 6 mois pour acheter selon la saison, des légumes, des céréales, du karité, etc ... qu'elles revendent au détail sur les marchés. Les bénéfices ainsi obtenus leur permettent d'être autonomes pour acheter pour leurs enfants des produits alimentaires diversifiés, des fournitures scolaires, des médicaments au dispensaire local, pour l'accès à la cantine de leurs enfants dans les écoles souvent éloignées, ainsi que pour l'achat d'autres produits de première nécessité... Les

contrats écrits pour chacune de ces femmes sont respectés et les remboursements ont lieu dans les échéances prévues. Ces microcrédits permettent à ces 6 groupements féminins adhérents à SMF de patienter dans l'attente du financement des projets qu'elles ont présenté auprès de Solidarité Mondiale contre la Faim.

Les femmes d'un autre groupement « TOYOW du village de Padéma » vont pouvoir dès l'été 2007 mettre en place à plus grande échelle ces petits commerces avec l'aide de la subvention 2006 de la commune de Nouaillé Maupertuis. Concrètement dans ce projet Toyow, il s'agit selon les saisons, soit d'un atelier de beurre de karité très utilisé et commercialisé pour la cuisine, la santé et la cosmétique, soit d'un atelier de soubala, sorte de cube « Maggi », très répandu dans la cuisine au Burkina, et obtenu à partir des graines de néré de l'arbre du même nom, soit d'un atelier de femmes pour la production et la commercialisation de mil germé qui constitue le « dolo », boisson locale très prisée dans le pays.

En 2007, la subvention de la commune de Nouaillé Maupertuis s'orientera vers une aide du projet d'agriculture du groupement KOBORO, à 20 km de Bobo Dioulasso, un des prochains financements prévus dans l'échéancier de Solidarité Mondiale contre la Faim.

La commune de Nouaillé Maupertuis est très enthousiaste, et nous lirons prochainement un article du maire, Monsieur Henri Bosq, sur le lien fait dans cette commune entre Solidarité Internationale et le nécessaire ancrage local en France. Les subventions répétées de cette commune ont permis d'accélérer le financement des groupements précités et désireux de devenir rapidement autonomes et responsables.

Christian TRIANNEAU

Ci-contre une photo prise le 2 septembre 2006 à Nouaillé-Maupertuis lors d'une séance du Conseil d'Administration.



Le Conseil d'Administration de SMF se réunit tous les trois mois

Solidarité Mondiale contre la Faim n'a pas vocation à l'origine de financer des activités de microcrédit. Cependant, à la lumière de la pratique du CERIDAA au Bénin (cf Monda Solidareco n° 84, page 2) et à la demande des ONG d'appui et des comités de suivi des zones de l'Afrique de l'Ouest, le conseil d'administration de SMF a accepté d'allouer une somme aux ONG partenaires pour des actions de microcrédit auprès des groupements de SMF en attente de financement. Cette attente est souvent longue et l'attribution d'une petite somme permet aux groupements de survivre et de favoriser une activité créatrice de revenus et d'épargne solidaire. Cette activité ne remplace pas la mise en place d'un projet mais encourage la prise d'initiatives et par les remboursements qu'elle induit, contribue à la solidarité réciproque.

Danièle Charier

Promenades Africaines



Non, il ne s'agit pas ici d'une invitation au tourisme de loisir. Simplement, nous portons nos pas là où se signalent ceux qui, vivant dans le besoin, nous font partager leurs projets. Non pas errances, mais préludes ou accompagnement de la solidarité.



Du côté du Burkina Faso

Le projet agricole du groupement burkinabé KOBORO

Composé de 10 membres, ce groupement de jeunes producteurs dynamiques pratique l'agriculture au village de Dodougou, province du Houet, département de Bobo Dioulasso au Burkina Faso depuis 1990. Après deux années de cotisations auprès de la tontine mondiale SMF, cotisations débutées depuis 2002, le groupement Koboro, par l'intermédiaire de son président Monsieur OUATTARA Bakary, avait sollicité l'étude et le financement d'un projet agricole pour l'achat de matériel (charrue, charrette, paires de bœufs, âne, etc ...), et pour l'achat également de produits phytosanitaires, pour pouvoir cultiver du coton, du maïs, du sorgho, du sésame et de l'arachide.

En zone Soudano-sahélienne, le village de Dodougou est soumis à un climat tropical sec à précipitations insuffisantes et irrégulières comprises entre 500 et 900 mm/an. Si toutefois les sécheresses passées ont causé beaucoup de difficultés, les membres du groupement mènent inlassablement des actions visant à améliorer leurs conditions d'existence. Le groupement de KOBORO est encadré localement par l'ONG burkinabé **ADRI** (Action pour le Développement Rural Intégré) bien connu de SMF puisque son directeur M. Dramane TRAORE, est un Délégué Régional de l'Afrique de l'Ouest pour SMF depuis l'AG 2004 de Ouagadougou.

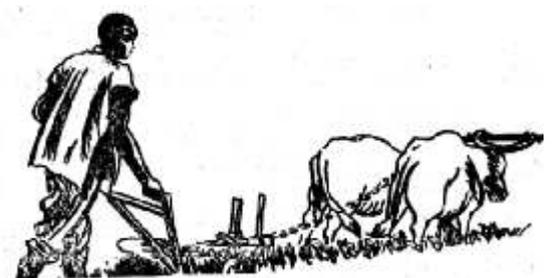


Comme Dramane TRAORE siège désormais au niveau du Conseil d'Administration de l'ONG **Solidarité Mondiale contre la Faim** et peut être amené à se rendre en France pour argumenter la pertinence de ses dossiers, il sera à même avec Christian Trianneau, administrateur bénévole pour le Sahel, d'accompagner la réussite du projet d'agriculture KOBORO. Qui plus est, la subvention 2007 de la commune française de Nouaillé Maupertuis permettra d'avancer en partie le financement prévu dans l'année 2008 selon les cotisations et remboursements récupérés d'ici là.

Christian TRIANNEAU



Bakary OUATTARA président du groupement Koboro et membre du comité de suivi et Dramane TRAORE, directeur de ADRI et Délégué de Solidarité Mondiale contre la Faim pour l'Afrique de l'Ouest.



La banque de céréales Modjibé-Dji

Il s'agit d'un groupement mixte du village de Samogohiri au Burkina. Ce groupement mène comme activités l'agriculture et l'élevage et se propose comme objectif de rassembler les jeunes exploitants agricoles en vue de défendre leurs intérêts. Ainsi les dix membres composant ce groupement projettent d'acheter des produits vivriers afin de les commercialiser à partir du mois de juin. Monsieur SAWADOGO Lassina est le président du groupement Modjibé-Dji et Monsieur TRAORE Fabé est secrétaire et membre du Comité de Suivi local des projets de SMF .

Ainsi, le projet de cette banque de céréales s'élève à 3 millions de Francs CFA et la contribution locale est estimée à 851 000 F CFA. Compte tenu de leurs moyens limités et de la nécessité d'avoir un bâtiment et un approvisionnement en céréales, Modjibé-Dji sollicitera les conseils techniques de l'ONG ADRI à Bobo Dioulasso, ONG conventionnée avec Solidarité Mondiale contre la Faim. L'encadrement et la formation sont primordiales pour la réussite d'une banque de céréales comme nous le rappelions dans un bulletin précédent.

Cette aide permettra au groupement de réaliser pleinement ses activités.

Plus exactement, ce groupement a adhéré à Solidarité Mondiale contre la Faim le 25 mai 2002 et



sera financé durant l'année 2008 en fonction de la réalité des cotisations et des remboursements de prêts prévus d'ici là sur l'ensemble des pays africains et sud américain concernés. Et cela sera plus rapide si tout un chacun génère l'adhésion d'une personne, d'un groupe ou d'une institution autour de lui.

Et cela sera plus rapide aussi si tous les responsables de comité de suivi comme ici TRAORE Fabé, ou OUATTARA Bakary à Dodougou, Symphorien MEDA à Ouagadougou, Roland MEDA à Tovor et d'autres encore ailleurs se mobilisent pour analyser, accompagner, favoriser, rappeler les échéances et le remboursement dans les temps prévus du prêt attribué à chaque projet, remboursements qui permettent de financer plus rapidement les autres projets en attente ici ou ailleurs.

Christian TRIANNEAU

En République Démocratique du Congo

Sud-Kivu

Lors de la réunion de préparation de ce bulletin, nous avons prévu de parler ici de l'Assemblée générale de Solidarité Mondiale – Agir Ensemble (SMAE) notre association correspondante au Sud-Kivu (République Démocratique du Congo). Cette Assemblée Générale devait avoir lieu le 3 juin 2007.

La SMAE, de Bukavu – Kavumu avec qui nous entretenons des relations depuis 2001 est à l'origine du projet d'électrification de la localité de Butwashenge, à Kalonge. Un petit barrage a été aménagé et en aval ont été aménagés deux bassins de pisciculture et un poulailler. Le tout était géré par la Coopérative Piscico-Avicole de Cifunzi. SMF a financé cette partie du projet, du moins la première tranche a-t-elle été versée et utilisée. Lorsque est venu le moment de réaliser l'empoissonnement et d'acheter les poussins, les responsables de la SMAE ont préféré sauvegarder le montant de cette deuxième tranche par des opérations provisoires de microcrédit dans une autre commune : Kashusha, à un trentaine de kilomètres de Kalonge. La raison de ce brusque changement de situation est toujours la même depuis 1998 : la 2^{ème} guerre du Sud-Kivu n'a réellement jamais pris fin. Les forêts avoisinantes abritent des Interahamwe, des milices rwandaises, qui vivent de vols commis dans les villages. Les groupes armés commettent leurs exactions principalement la nuit. Il arrive que ces pillages se passent mal. Ainsi, voici deux ans, 60 maisons de Kalonge avaient été incendiées, et depuis cet épisode traumatisant la situation dans

cette ville n'a pas cessé de se dégrader à tel point que même les associations de progrès social, comme la SMAE, ne pouvaient plus tenir leurs réunions.

A la mi-juin, le responsable du Centre d'enregistrement des Citoyens du Monde de Kalonge nous confirmait que la situation devenait insupportable, non seulement à Kalonge, mais également dans les communes voisines et même jusqu'au cœur de Bukavu, la capitale régionale, où un journaliste de la radio OKAPI, parrainée par la mission d'observation des Nations Unies au Congo (MONUC) a été tué par balle le 13 juin. Quelques jours auparavant, ce sont 17 personnes qui ont été massacrées, et 27 autres blessées par des éléments des FDLR (Forces Démocratiques pour la Libération du Rwanda).

En fait la situation devient très inquiétante : il a été observé aux différents points de passage entre le Congo et le Rwanda l'infiltration de certaines d'individus suspects. Cette observation est à rapprocher d'une autre concernant les déplacements en masse des populations des monts Mulenge. Cela rappelle tristement ce qui s'est passé en 1996 avant le déclenchement de la première guerre du Sud-Kivu, celle qui avait chassé M. Mobutu. La population du Sud-Kivu craint le pire et s'en prend même à la MONUC, dont elle demande le départ (manifestation des étudiants de Bukavu le 1^{er} juin). Cependant nos amis de la SMAE nous certifient que la sécurité s'améliore !

Daniel Durand

Poissonnerie de Selembao (06.03.CD)



Maison de la poissonnerie et vivres frais achetés par l'ECOFAM-Congo.

De gauche à droite : Maman présidente de l'ADEF, un membre d'ECOFAM, assise la gérante de la poissonnerie et son fils et M. David Ngoy Tshite, le coordonnateur d'ECOFAM-Congo.



Comptoir-vente, à 30 m de la poissonnerie. Ci-dessous l'un des congélateurs, d'une capacité de 500 litres.



Ce projet élaboré par ECOFAM-Congo consiste en la mise en place d'un lieu où la population de Selembao et des communes avoisinantes pourra s'approvisionner en poissons frais, salés et fumés. Ce projet est en cours de réalisation. comme le montrent les photos. Le financement a eu lieu en février et avril de cette année, et voici ce qu'écrit son coordonnateur, Monsieur David Ngoy Tshite :

« En marche depuis le 12 avril 2007 dès réception de la 2^{ème} tranche avec les trois départements :

1. Poissonnerie du fleuve et produits frais
2. Poissons fumés et salés
3. Produits vivriers divers

L'Ecofam-Congo n'est pas le fait du hasard, mais bien le résultat d'une union réfléchi qui a pour finalité un regroupement de familles pour soulager un tant soit peu la misère de ce peuple congolais qui manque de moyens de subsistance.

Seul notre effort de solidarité entre gens du peuple est indispensable pour permettre la libération de cette souffrance et misère. »

Et plus loin, M. Ngoy Tshite propose :

« ECOFAM-Congo fait appel à toutes les grandes organisations internationales pour qu'au lieu d'envoyer des bataillons d'experts étrangers, elles forment et responsabilisent les cadres locaux et renforcent leurs initiatives pour répondre aux besoins de la population. »

Danièle Charier

Un tour au Togo

Visite du Secrétaire Fédéral à Sokodé

Monsieur Kuadjo Yaovi secrétaire fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim, est allé les 10, 11 et 12 mai dernier à Sokodé rencontrer les membres de l'Association locale de SMF(ALSMF-Sokodé) et faire le point sur les activités de différents groupements.

A Kpario où le groupement Doigt Vert a pour projet la mise en place d'une unité de culture attelée, il a constaté la construction effective de l'étable et du magasin. M. Kuadjo a remis au groupement la 2^{ème} tranche de financement.

A Bassar, Messieurs Kuadjo et Bitoka, président de l'ALSMF-Sokodé, ont rencontré les membres du groupement N'Gnopé-Dighnane. Là aussi l'étable et le magasin sont construits et dix têtes de bétail dont un taureau ont été achetés.

Enfin, l'échéance du micro crédit octroyé il y a un an arrivant à son terme, un bilan a été établi. Trois groupements, Doigt Vert, Esso-Koudjowou et Vacmar, ont totalement honoré leur engagement en remboursant la somme octroyée et l'intérêt correspondant. Un groupement n'a pas remboursé l'intérêt et un autre n'a rien remboursé du tout. L'ALSMF relancera ces deux derniers. Une nouvelle répartition de la somme a été effectuée.

Une réunion de travail entre le Secrétaire Fédéral et le bureau de l'ALSMF-Sokodé a permis d'établir un bilan des projets en cours dans la région et de proposer des solutions pour tenter de clarifier la situation difficile dont ont hérité les membres de Solidarité Mondiale contre la Faim.

Voici le résultat de leurs travaux et leurs propositions :

- La majorité des groupements suivis par l'Association locale et l'APGA sont organisés et développent leurs projets avec succès. Mais il s'avère qu'une explication, une ré-explication de la philosophie de la mutuelle sera indispensable auprès de certains groupements : il ne suffit certainement pas d'avoir bénéficié d'un financement pour se sentir dégagé de tout devoir envers SMF. Cotisations et remboursement de la partie prêt doivent être versés jusqu'à ce que le contrat de solidarité soit respecté. SMF représentant l'ensemble de ses adhérents reste propriétaire de ce qui n'a pas été remboursé.

- Des groupements sont disloqués ou en grande difficulté. Pour ceux-ci, le Secrétaire Fédéral et le bureau de l'ALSMF-Sokodé étudient la possibilité de vendre ou de mettre en location les infrastructures, le matériel ou le bétail financés par SMF.

Une plaque pourrait être apposée sur le puits creusé dans le village de Kasséna. Ce puits, financé par SMF au profit d'un groupement très vite disparu, permet à tout le village de s'approvisionner en eau potable. La plaque indiquerait que ce puits est un don de SMF.

- Compte-tenu des difficultés évoquées, le bureau de l'Association locale sollicite un financement pour l'organisation d'un atelier de formation pour l'ensemble des groupements.

Danièle Charier à partir du rapport du Secrétaire Fédéral.



Deux groupements de la région de Sokodé :

à gauche N'Gnopé Dighnane de Bassar

à droite, Esso Koudjowou de Sokodé



Echos du CA

Réunion des 27 et 28 mai 2007 à Nouaillé Maupertuis, près de Poitiers (France)

Pour la deuxième fois, le Conseil d'Administration Fédéral de SMF a été accueilli à la mairie de Nouaillé Maupertuis par M. le Maire et ses adjoints. A cette occasion M. le Maire a réaffirmé la volonté de la municipalité de s'investir dans la solidarité aux côtés de SMF dont elle apprécie tout particulièrement la démarche et le savoir-faire.

Voici en quelques lignes les principaux sujets abordés et les décisions prises lors de cette 105^{ème} réunion :

◆ Plusieurs responsables africains ont proposé pour 2007, la tenue d'une réunion d'évaluation des expériences en cours de micro-crédit. Vu le coût et l'énergie nécessaire pour une telle réunion, le Conseil d'Administration préfère que cette évaluation soit conduite d'abord au niveau de chaque ONG conventionnée selon une méthodologie précise, puis ensuite débattue lors de la prochaine Assemblée Générale d'Afrique de l'Ouest.

◆ L'Association locale de SMF à Sokodé (Togo) désire organiser un atelier de formation à la conduite des projets. Le Conseil d'Administration approuve ce projet et souhaite l'ouvrir à un observateur extérieur (du Bénin). Il souhaite également qu'un compte-rendu très détaillé soit ensuite rédigé afin de le diffuser auprès de tous les responsables de groupements

de cette région d'Afrique.

◆ René Tchibenou, l'un des deux Délégués de l'Afrique de l'Ouest pourra participer au Conseil d'Administration des 24 et 25 novembre, réunion prévue à St-Georges les Baillargeaux.

◆ Grippe aviaire : Vu les cas récents de grippe aviaire au Ghana et le manque de clarté de la situation au Burkina Faso, le Conseil d'Administration maintient le moratoire sur les projets d'élevage de volaille.

◆ A Kassena (Togo) le puits creusé lors de la mise en place du projet du groupement « Espoir » est utile à tout le village qui vient y puiser gratuitement son eau potable. Avec l'accord du chef du village, une plaque sera apposée au puits pour rappeler qu'il s'agit d'un financement de SMF.

◆ Suite au Conseil d'Administration de Paris (n° 104), Claude Tellier a rédigé une brochure pour présenter SMF à un certain nombre de sociétés et d'établissements publics et privés de la région Centre. Cette expérience, qui a été concluante dans plusieurs cas, sera poursuivie au cours des mois prochains.

◆ Plusieurs animations et présentations de SMF sont prévues, et notamment lors de la prochaine réunion plénière du Congrès des Peuples les 3 et 4 novembre 2007.

Daniel Durand

Sahéliens et sympathisants du Sahel : écrivez moi

Vous habitez un pays du Sahel, vous appartenez à un groupement de femmes, d'hommes ou un groupement mixte, ou alors vous êtes un individuel et/ou expatrié à l'étranger, en Europe ou ailleurs, vous voulez vous inscrire dans une démarche qui s'éloigne de l'assistanat trop habituel de quelques gentes riches qui vous maintiennent dans le même temps dans leur dépendance bienfaitante

Vous connaissez bien le principe de la tontine africaine dans son mécanisme de solidarité et d'équité pour la pratiquer ou l'avoir pratiqué régulièrement, je vous propose d'adhérer et de soutenir une tontine de dimension mondiale : l'ONG Solidarité Mondiale contre la Faim.

En mettant en commun les cotisations solidaires de centaines de sahéliens, d'africains, d'européens, et de citoyens du monde entier, les sommes réunies permettront de financer des projets élaborés par les groupements villageois eux mêmes vers davantage d'autonomie et de liberté. C'est possible et ça marche, de nombreuses personnes en profitent déjà ... Pour en savoir davantage, écrivez moi ou conseillez aux personnes en recherche autour de vous de m'écrire:

Christian TRIANNEAU
Administrateur SMF pour le Sahel
17 rue des Vignerons
86 340 Nouaillé Maupertuis
FRANCE

Les questions de Globidar

? Quelles sont les opportunités d'emplois au sein de SMF ?

Depuis sa création, Solidarité Mondiale contre la Faim a toujours fonctionné avec un Conseil d'Administration constitué de bénévoles

Le bénévolat permet d'utiliser la presque totalité des cotisations des membres au financement d'un maximum de projets.

Nous avons un budget annuel total moyen de 26 000€ de recettes (entrées). Lorsque l'on déduit les dépenses (sorties) : Financement de 4 à 5 projets par an soit ± 23 000€ ; Encadrement des projets à ± 1 900€ ; Frais de fonctionnement à 15% maximum, soit ± 1 150 €, on obtient 26 000€ - 23 000€ - 1 900€ - 1 150€ = - 50€!

Il est donc impossible dans l'état actuel de prendre en charge le salaire d'un employé quelconque.

Donc il n'y a pas d'opportunités d'emplois à SMF.

? Cet été, j'ai envie d'aller en mission humanitaire pendant mes vacances, qu'avez-vous à proposer ?

Que vous ayez envie de vous investir dans l'humanitaire ou bien la solidarité internationale, nous vous en félicitons. Le monde a besoin de personnes impliquées et concernées comme vous.

Cependant, envoyer une personne en mission, ne serait-ce qu'à 100 km, coûte fort cher. Il faut lui payer le voyage, l'hébergement sur place, les assurances...

Ainsi que vous avez pu le constater ci-dessus, nos finances ne nous le permettraient pas.

Il existe d'autres structures caritatives, humanitaires qui sont beaucoup plus importantes avec beaucoup plus de moyens que nous. Prenez contact avec eux, nous ne pouvons que vous y encourager. Mais gardez en pensée que c'est plus un travail dans des conditions difficiles que des perspectives de vacances à l'étranger !



? Dans le cadre de mes études, j'ai un stage à effectuer, puis-je le faire à SMF ?

Solidarité Mondiale contre la Faim est une ONG sans murs. Le Siège est localisé chez un administrateur. Faire l'acquisition d'un local pour y mettre un Siège, sans employés, sans bureaux serait non-sens selon notre éthique.

Il est difficile d'accueillir des stagiaires sans avoir où les recevoir !

Il y a cependant deux cas où il nous serait possible de prendre des stagiaires :

Soit le stage est fait depuis l'école ou l'université (dans le cas d'études à réaliser pour SMF) ;

Soit le stagiaire part effectivement sur le terrain, mais alors il faut, premièrement, qu'il soit pris financièrement en charge par son école et, deuxièmement, que son stage ne soit pas une contrainte pour le(s) groupement(s) qui le reçoivent ni une gêne dans leur travaux, mais au contraire leur apporte une amélioration.

John De La Cruz

monda solidareco

est un bulletin édité par **SOLIDARITÉ MONDIALE CONTRE LA FAIM**

A VOTRE DISPOSITION :

- a des feuilles d'adhésion.
 - a des tracts « projets ».
 - a des bulletins supplémentaires.
 - a Le règlement Fédéral de Solidarité Mondiale contre la Faim
Une participation aux frais est la bienvenue (3€ ou plus)
- (Europe seulement :)
- a Des **chemisettes blanches** 20 € et **polos blancs** avec logo « Fonds Mondial ». Toutes tailles. 15 € + frais d'envoi 3 €.
 - a des **enveloppes DL** (11 cm x 22 cm) « Solidarité Mondiale contre la Faim » + logo. 6 € les 100 + frais d'envoi 3 €.
 - a des photos et diapos (prêt ou achat).

COTISATIONS - DONN - ABONNEMENTS - COMMANDES :

Comment payer ?

- a par chèque à l'ordre de **Globidar**.
 - a par virement postal au **CCP PARIS 10.734.96.Z** à l'ordre de "**SOLIDARITE MONDIALE CONTRE LA FAIM**" ou par virement automatique (RIP) : **FR 57 30041 00001 1073496Z020 31**
 - a Par **Paypal** depuis le site Internet.
 - a Nous acceptons aussi tous billets de banque sous enveloppe ordinaire.
 - a chez **FEL** et **UEA**, compte **MFSK-g** (Belgique, Pays Bas et Espérantistes)
- La comptabilité est tenue à l'adresse du bulletin*

Sur l'étiquette-adresse de l'enveloppe figure la date approximative de votre dernière participation financière (situation au 30 juillet 2007).

COTISATIONS ET DONN REÇUS

Avril 2007	522 €
Mai 2007	1255 €
Juin 2007	1468 €

MONDA SOLIDARECO est édité en Espéranto et en Français

Comité de rédaction : Alain Bal, Danièle Charier, Daniel et Odile Durand, Joël André-Landais

Photos : Photothèque Fonds Mondial
Dessins : Yasmina Sahraoui.

Abonnement annuel : 5,00 €
Directeur de publication : D.Durand
CPPAP n° 0410 G 86482.

Imprimerie associative
Tél. : [+33](0) 241 784 775

info@globidar.org

http://www.globidar.org

MONDA SOLIDARECO

Les Nids
FR 49190 Saint-Aubin de Luigné
France